FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

APOSTOL

Décembre 2015 - N° 94

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

ÉDITORIAL

« Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. »

Les saints du Ciel transcendent les époques et les lieux par leur vie : parvenus à la Patrie, ils deviennent intemporels, fixés qu'ils sont dans cet instant présent et éternel. Ceci ne signifie d'aucune façon qu'ils sont comme des santons de Provence, ravis devant le Bon Dieu mais ne faisant rien, béats voire benêts… ou au mieux, indifférents à ce qui se passe sur terre... Bien au contraire ! Les messages qu'ils nous laissent ont valeur d'éternité. La raison en est bien simple : Dieu fut ici-bas le centre de leur vie, de leurs pensées, de leurs actions. C'est là *l'unique nécessaire* qu'ils ont recherché et, l'ayant trouvé, ils l'ont conservé comme la perle rare pour laquelle on vent tout pour la posséder (cf. Mt 13, 46).

« Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? » Nourris par cette sentence du divin Maître et par tant d'autres sentences du saint Évangile, la vie terrestre des saints n'est pas ce qui compte le plus et ils sont prêts à mourir plutôt que de commettre un seul péché mortel. Leur vie est déjà au ciel, avec Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pour lui seul qu'ils vivent. Nous avons des exemples concrets, connus. En ce temps de l'Avent, à côté de la Vierge Marie qui domine ces semaines, voici la figure de **saint Jean-Baptiste**. Précurseur du Christ, il a vécu l'évangile avec toutes ses exigences. Plus de vingt siècles après sa mort, le témoignage multiple qu'il nous laisse est encore bien actuel.

Après lui et dans les mêmes circonstances, voici au 16ème siècle **saint Thomas More**, préférant perdre la vie du corps par une mort sanglante, plutôt que de se taire sur le désordre conjugal scandaleux du roi Henri VIII d'Angleterre. Il remporta ainsi la palme du martyre.

Saint Jean-Baptiste et saint Thomas More sont morts pour cette raison : la proclamation de la sainteté du mariage, affirmée haut et fort devant des rois pervertis.

À grands traits, résumons la vie et le message de saint Jean-Baptiste : « Si vous voulez être les vrais disciples de Celui qui doit venir après moi et auquel je dois frayer passage, écoutez bien. Voulez-vous devenir des saints ? Soyez d'abord honnêtes et braves gens. »



Martyre de st Jean-Baptiste
Cathédrale d'Amiens

Aux soldats il rappelait ceci : « **Ne soyez pas des pillards, contentez-vous de votre solde.** » Aux percepteurs : « *Demandez ce qui est dû mais pas plus.* » Aux gens aisés : « *Que celui qui a deux manteaux en donne un à celui qui n'en a pas.* » Pourquoi fut-il condamné à mort et décapité ? Très précisément pour avoir dit au roi Hérode : ***« Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. »***

Voilà récapitulée en quelques coups de pinceaux la vie et la mort du cousin de Notre-Seigneur. Ce message est pour notre temps, comme il le fut

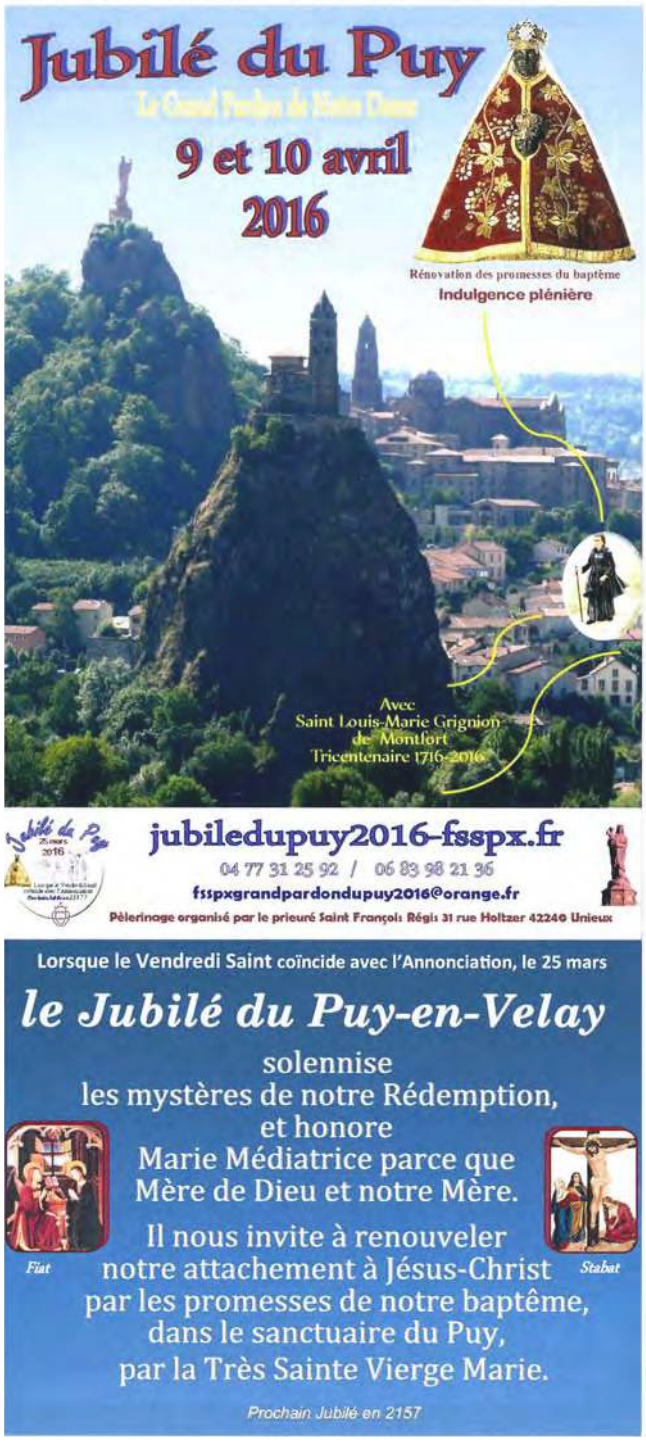
Directeur de la Publication : Abbé Rousseau - Prieuré Saint-François de Sales - 1 rue Neuve-des-Horts - 34690 - Fabrègues

des siècles passés. L'Histoire de l'Evangile et celle de l'Église nous indiquent les vérités à croire et la façon, ou la morale, de vivre chrétiennement. **La foi et les mœurs ne changent pas.** Les gouvernements peuvent s'acharner à faire perdre le sens de Dieu, de sa Loi. Rien n'y changera : Dieu demeure malgré eux. Ils tentent de le tuer dans la conscience, dans l'âme de nos enfants peut-être, mais leur combat est voué à l'échec : Dieu est le Maître, il est le Roi.

Ce n'est pas tout. Après ces gouvernements impies, ce sont les hommes d'Église eux-mêmes qui emboîtent le pas avec la fausse pastorale relative aux divorcés qui vivent dans une nouvelle et fausse union, adultère. Nous ne pouvons employer l'expression de « *divorcés - remariés* » : ils ne peuvent pas se re-marier car leur premier mariage subsiste.

« Il ne t'est pas permis de prendre la femme de ton frère. » (Mc 6,18). Le devoir des pasteurs est de ne pas taire la vérité, mais de la dire clairement, publiquement et sans diminution. Le péché ne peut devenir vertu, ni le mal se changer en bien. Le pape lui-même demeure vicaire du Christ et ne peut changer ce qui est erreur ou péché en vérité et vertu. Lui aussi devra rendre des comptes à l'unique Sauveur de nos âmes, qui vient la nuit de Noël nous racheter, né de la Vierge Marie. Prions pour ces papes des cinquante dernières qui ont défiguré le vrai visage du Christ par la liberté religieuse, le faux œcuménisme, une fraternité mensongère avec les religions qui sont étrangères à Celle que le Christ a fondée. **Les âmes ont besoin du pain de la Vérité.**

Abbé Dominique Rousseau



Changement de numéro de téléphone au Prieuré de Fabrègues
→ Voir page 8

Jubilé du Puy-en-Velay 9 et 10 avril 2016

Une raison supplémentaire de venir au Puy : ce sera le 25ème anniversaire du rappel à Dieu de **S.E. Mgr Marcel Lefebvre** (+ 25 mars 1991). Ce 25 mars fut un Lundi Saint.

Un car sera organisé pour la région.

Contact : Mme Kunze - 04 67 75 63 24
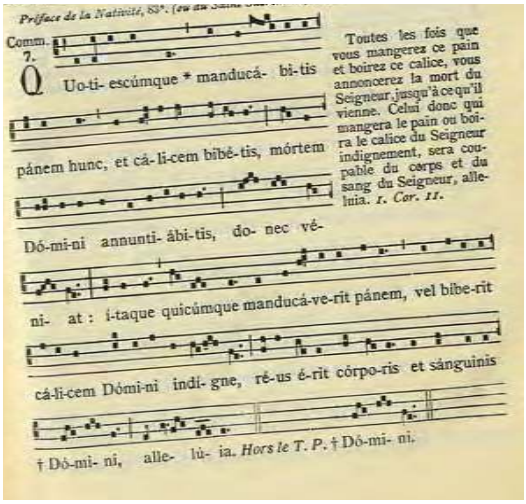


MESSE ET COMMUNION
Une conséquence de la Réforme liturgique

Le Concile Vatican II, dans sa déclaration sur la liturgie, donnait l'objectif suivant à la future réforme liturgique : « *Le Rituel de la Messe sera révisé de telle sorte que se manifestent plus clairement le rôle propre ainsi que la connexion mutuelle de chacune de ses parties, et que soit facilitée la* ***participation pieuse et active*** *des fidèles* » V II, Sacrosanctum Concilium § 50. Effectivement, les normes générales de la Messe de Paul VI, publiée en 1969, ne mentionnaient pas moins de 33 fois l'importance de la « participation active » des fidèles au rite. Il s'agissait en outre de « *favoriser tout ce qui peut contribuer à l'union de tous ceux qui croient au Christ* », c'est-à-dire de ne pas blesser les non-catholiques et de nuancer autant que possible tous les points doctrinaux qui pouvaient choquer les Protestants.

Changements de pure forme ? Voyons de plus près...

L'*Institutio generalis Missalis romani* (normes introductives au nouveau Missel) en son n°2 identifie la Messe comme « *la célébration de la Cène du Seigneur* », tandis que le Concile de Trente y voyait le « *renouvellement du sacrifice de la Croix* ». Tout au long de cette introduction, la Messe est désignée 14 fois comme un « repas », un « banquet », une « Cène », et seulement trois fois comme un « sacrifice » sans plus de détails. On voit bien l'intérêt de ce changement d'accent : on ne participe pas à un sacrifice de la même manière qu'à un repas. A un sacrifice, le prêtre seul est acteur, et les assistants se contentent de regarder et de s'unir de cœur. A un repas, tout le monde agit par le simple fait de manger.



Antienne de communion
Messe du Très Saint Sacrement

Cette insistance se retrouve bien entendu dans les rites eux-mêmes. La formule de la consécration inclut désormais les mots : « *Prenez et mangez-en tous* ». La fraction du pain est plus visible, et le nouveau Missel encourage la communion sous les deux espèces : « *Sous cette forme, le signe du banquet eucharistique est mis plus pleinement en lumière* », commente l'*Institutio Generalis* (n°240).

Et surtout, « *le nouveau Missel a substitué à la structure sacrificielle du missel traditionnel – oblation, immolation, consommation – celle des repas juifs : berakah ou bénédiction des aliments, action de grâces mémoriale, fraction du pain et manducation* » (FSSPX, Le Problème de la Réforme liturgique, Lettre à nos frères prêtres hors-série, p.17).

Les prières de l'Offertoire sont « *empruntées en partie mot pour mot à la bénédiction juive de la table* » (Card. Hoeffner, La Documentation Catholique, 16/11/1975) : « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain...* » Le Missel traditionnel, quant à lui, offrait non pas du pain et du vin, fruits du travail des hommes, mais « *cette hostie immaculée que moi, votre indigne serviteur, je vous offre, à vous mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre...* »

Ainsi les réformateurs de la Messe pensaient faire plaisir aux Protestants en parlant de Cène et non plus de sacrifice, et contenter les Juifs en reprenant leurs prières, tout en encourageant les fidèles à participer activement à un repas, et non plus passivement à un sacrifice. Après tout, pourquoi pas, si ce simple changement d'accent permet à tous de mieux profiter de la Messe ? Il est bien vrai qu'elle reproduit la dernière Cène !

Malheureusement, quarante-cinq ans après la généralisation du Nouveau Missel, on peut constater qu'il n'a pas rempli les églises de fidèles avides de participer au « banquet eucharistique ». Et que ceux qui restent ont à peu près oublié que la Messe était un sacrifice.

Dans la même logique, les milieux progressistes réclament aujourd'hui que tous puissent participer au repas eucharistique, c'est-à-dire que même les pécheurs publics communient. « *En réalité, nous avons un problème avec la pastorale de l'eucharistie,* reconnaît Mgr de Germay, évêque d'Ajaccio. *La dimension de repas a été beaucoup mise en avant, au détriment de la dimension de sacrifice. Mais si la messe n'est qu'un repas, on ne comprend plus ce que signifie participer à l'eucharistie sans communier. C'est pourtant ce que faisaient nos ancêtres qui communiaient deux fois par an. Je pense qu'il faut interroger notre pratique de la communion systématique et retrouver le lien avec le sacrement de la réconciliation* » (entretien accordé au magazine Famille chrétienne).

Propos inhabituels dans la bouche d'un évêque ! Peut-être conviendrait-il de rappeler au préalable que la Messe est un *acte de culte dû à Dieu*, avant même d'être la source des grâces de la communion. Si nous venons à la Messe le dimanche, c'est d'abord pour remplir notre devoir de religion, en participant au culte public rendu par l'Eglise. Celle-ci nous demande de sanctifier le dimanche par l'assistance à la Messe, et non par la communion. Il est parfaitement légitime de remplir le devoir dominical sans communier. Nous participons alors au rite en nous unissant aux intentions du prêtre et de l'Eglise, en offrant nos efforts et nos sacrifices avec la sainte

Hostie. Communier est toujours souhaitable, mais ce n'est pas toujours possible, par exemple, parce qu'on n'a pas eu le temps de se confesser, ou qu'on a rompu le jeûne par oubli. La charité nous interdit du reste de soupçonner nos voisins de péché grave parce qu'ils restent à leur banc ! Une explication indulgente est toujours possible.

En outre, il reste une solution pour ceux qui présentent un obstacle *passager* à la communion : **la communion spirituelle**. Il s'agit de demander à Dieu les grâces que nous recevrions si nous étions en état de communier. L'action de Dieu n'est pas limitée par nos incidents de parcours...

Quant à ceux qui se trouvent dans l'incapacité *durable* de communier, en raison d'une situation d'occasion habituelle de péché à laquelle ils refusent de mettre fin, ils ne peuvent être admis à la sainte Table : celui qui reçoit la communion indignement *« mange et boit sa propre condamnation »* nous dit saint Paul (1 Co 11, 29). Ainsi, *« ceux qui, de propos délibéré, vivent ensemble dans une union concubinaire ou même adultère, à l'encontre des lois de Dieu et de l'Eglise, parce qu'ils donnent le mauvais exemple d'un manque de justice et de charité, ne peuvent être admis à la communion eucharistique et sont considérés comme pécheurs publics »* (Mgr Fellay, Déclaration à propos du Rapport final du Synode sur la famille, 27/10/2015).

En d'autres termes, si la communion est parfois impossible, l'assistance pieuse à la messe l'est toujours. En insistant sur le « banquet eucharistique », le nouveau rite rend incompréhensible d'aller à la messe sans communier. C'est pourquoi le Synode des évêques qui vient de s'achever éprouve un tel embarras à aborder la question des conditions à la communion. Le long document final ne rappelle pas ces considérations très simples sur l'assistance à la messe, et plonge dans la confusion toutes les personnes en situation irrégulière pour des raisons complexes, qui souhaitent retrouver le chemin de l'église. On ne peut que déplorer cette absence, et y voir l'une des désastreuses conséquences de la prétendue réforme issue de Vatican II.

Abbé Louis-Marie Carlhian

Neuvaine préparatoire
à l'Immaculée-Conception

Prière de saint Pie X

Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Ève.

Ô vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons unis à vous en un seul cœur, présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Église et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

La Communauté souhaite à tous ses chers Fidèles de saintes Fêtes de la Nativité de Notre Doux Sauveur.

Que Dieu soit loué par tous et partout !

Que l'Unique Prince de la Paix comble vos âmes de sa Présence !



L'ancre larguant les amarres

Dans la vie chrétienne, il est certaines vertus dont on parle peu et qui auraient pourtant une grande influence si elles étaient mieux connues et mieux pratiquées ! Parmi les grandes oubliées de notre vie chrétienne, la plus importante est sans aucun doute l'espérance. On connaît bien le symbole utilisé pour la représenter : l'ancre. Le bateau bien ancré résiste aux assauts de la tempête, comme l'espérance nous fait résister aux tempêtes qu'il nous faut traverser en cette vie. Elle nous ancre déjà dans le port de la vie éternelle, et nous y fait tendre efficacement. Hélas il nous faut bien reconnaître que cette vertu est souvent bien peu pratiquée et donc plus ou moins effacée de nos vies chrétiennes… Et c'est peut-être justement la vertu qui nous manque le plus, à nous qui essayons de rester debout au cœur de cette crise que traversent les sociétés et l'Eglise.



Nous oublions en effet trop facilement que dans cette course vers le Ciel où les ennemis sont nombreux, le secours que nous attendons n'est pas dans nos propres forces, ni dans celles de notre prochain quel qu'il soit. Un soldat peut mettre son espérance dans son entraînement, ou dans son armement. Un chef d'entreprise peut mettre sa confiance dans sa capacité de travail et de décision. Un chrétien en revanche ne peut nullement s'appuyer sur ses propres forces pour demeurer en état de grâce et parvenir au Ciel. Dans la grande œuvre du salut des âmes on ne peut compter que sur Dieu, et c'est précisément la vertu d'espérance qui réalise cela concrètement. Il est vrai cependant que Dieu utilise souvent des intermédiaires pour faire parvenir au Ciel quelqu'un qui espère en lui : Dieu se sert par exemple des prêtres pour procurer ordinairement au peuple chrétien les sacrements qui ouvrent le Ciel. Mais Dieu se plaît aussi d'autre part à retirer un à un les appuis humains ou matériels desquels nous espérions quelque chose. En leur faisant trop confiance, on en vient vite à oublier que Dieu est l'auteur de tout bien et donc celui de qui nous devons tout espérer. Les vies des saints sont pleines de ces épreuves que Dieu envoie pour faire parvenir leur espérance à un degré héroïque. St Jean de la Croix, entreprenant de concert avec Ste Thérèse la réforme de l'Ordre des Carmes, se voit par exemple dénigré peu à peu par tous les autres carmes, jusqu'à être emprisonné par eux pendant des mois. A vue humaine, la réforme des Carmes était alors un échec… mais c'est dans ce creuset que ce saint trouva la parfaite pureté de son espérance, et Dieu ne manqua pas de réaliser plus tard cette réforme qu'il avait inspirée.

Les épreuves toutefois ne sont pas l'apanage des héros de la vertu : c'est aussi dans toute vie chrétienne qu'on les trouve, pour purifier peu à peu la vertu d'espérance de l'alliage malheureux que nous formons souvent par nos vues trop humaines. On ne soupçonne pas d'ailleurs à quel point cette espérance trouve d'applications dans notre vie chrétienne. Voici par exemple une amitié sur laquelle nous comptions et qui s'éclipse, ou un appui financier sur lequel nous fondions de grandes espérances et qui s'écroule soudainement. C'est du matériel qui nous paraissait indispensable et qui tombe en panne, ou un collègue de travail qui commence à nous dresser des embûches alors qu'on pensait trouver en lui du soutien… Autant de circonstances au travers desquelles Dieu nous murmure : « *Place ta confiance en moi, les hommes et les choses ne peuvent t'apporter le vrai soutien que tu recherches.* » Non pas qu'il faille se défier de tous et de tout ! Mais il faut savoir, à l'école de Dieu, se détacher des appuis qu'il nous retire et réorienter notre espérance vers lui, puisqu'en définitive lui seul sait ce dont nous avons vraiment besoin pour parvenir au Ciel.

Voilà donc pourquoi l'espérance, quoiqu'elle soit symbolisée par une ancre, est la vertu qui nous fait aussi « **larguer les amarres** ». En nous faisant tendre vers le Ciel et tout espérer du Seigneur pour parvenir, elle détache les amarres de nos appuis mal fondés et nous fait prendre le large de la confiance en Dieu.

L'Avent est le temps spécialement dédié à cette vertu : rien ne nous empêche d'espérer de Dieu son accroissement dans nos âmes ! « ***Notre secours est dans le nom du Seigneur*** ».

Abbé Guillaume Scarcella

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES… Frère Pascal

En abordant la rédaction de ce texte, un souhait de madame de Sévigné exprimé dans ses fameuses Lettres, va guider, je l'espère, ma main : « *J'aime les narrations où l'on dit que ce qui est nécessaire…* ». Le départ en vacances de nos élèves, ce mardi **20 octobre**, en est la première touche. Notre prieur a bien pris soin de rappeler aux enfants que Dieu ne s'absentait jamais… Les belles fêtes qui s'annoncent devraient les aider à mettre en pratique les bons conseils reçus !



Depuis le 21, le chalet que vous avez tous remarqué au fond du parc, prend peu à peu son aspect définitif grâce aux mains efficaces et à l'œil exercé de Stéphane… Il reprend le travail de monsieur Tur qui est souffrant en ce moment. Dans quelques jours, c'est toute sa famille qui participera aux finitions… Nos vifs remerciements à tous ! Vendredi soir, la titulaire du grand orgue de Saint-Nicolas du Chardonnet, **madame Grall-Menet**, réjouit des paroissiens malheureusement peu nombreux mais attentifs aux pièces jouées sur un instrument remis à neuf quelques heures auparavant. Elle enchaîne des œuvres de Bach, Gigout ou encore Boeck… A la sortie, tous remercieront l'artiste autour d'un apéritif amical. Mais le pèlerinage de Lourdes du 24, 25 et 26 ramène nos âmes à l'essentiel. Notre Seigneur par Notre-Dame… Une foule recueillie, adjectif reconnaissons-le, rarement accolé à ce nom, de très belles cérémonies, un service des malades effectué par des élèves particulièrement attentionnés, des sermons soignés font de ces journées mariales une réussite.



A Fabrègues, les fidèles sont invités à une garde du Saint Sacrement tout l'après midi du **dimanche 25**. Quelques jours avant, un chapelet continu était proposé aux fidèles de toutes nos chapelles…Tout le monde répond à la demande du Sauveur : « *Veillez et priez !* »

Samedi 30, l'abbé Carlhian à l'imitation de St François Régis sur des terres pas si lointaines, prend son bâton de missionnaire et parcourt la région de Rodez à la recherche de l'âme perdue, apeurée ou encore, bien sûr, impatiente de progresser… Nous le retrouverons le lundi 2 novembre au soir, heureux de son ministère… L'abbé Dubujadoux, arrivé le soir de ce même jour est impatient lui aussi de donner les grâces de son sacerdoce, partira sans attendre sur les terres narbonnaises le lendemain matin.



Du monde, de la piété pour ce dimanche de la Toussaint. Qu'il est agréable ce bruit qui accompagne l'agenouillement de la foule devant l'autel des reliques… En fin d'après midi, quelques personnes affrontent la fraîcheur vespérale et chantent l'honneur de Dieu avec conviction.

Le lendemain, **2 novembre**, après avoir visité le Ciel, la liturgie nous plonge dans une autre réalité, le purgatoire ! Nos fidèles, toutes chapelles confondues, sensibles à ces vérités répondent présents aux différentes cérémonies proposées tout au long de la journée. Trois messes par prêtres ! Douze messes, si je connais mes tables, seront célébrées aujourd'hui. Oui Seigneur ! Délivrez des âmes !

Nos étudiants ne font pas de bruit mais ils étudient. Ce **mardi 3**, une historienne leur dévoilait les secrets montpelliérains de la révolution de 1789. Comme dans nos autres régions, c'est détestable !

Jeudi 5. A la demande bien légitime, vous en conviendrez facilement, de nos supérieurs, une messe avec absoute est célébrée pour le repos de l'âme des membres défunts de notre société religieuse. Une attention qui montre que nous sommes vraiment une famille unie !

Les prêtres nous forment avec patience et constance. La preuve ? A Perpignan, l'abbé Rousseau a donné le **6 novembre** une conférence au titre alléchant : « *Eduquer au 21ème siècle ?* » Ou encore, en alternance

avec l'abbé Scarcella, des cours de catéchisme à l'imitation de ceux donnés à Fabrègues par nos deux autres prêtres. Et que dire des étudiants comme on l'a vu plus haut ? Sachons en profiter !



Monsieur l'abbé Dubujadoux ne perd pas son temps. Il part ce **8 novembre** à Narbonne pour un repas paroissial suivi du traditionnel Chemin de Croix à Fontfroide. Quand l'amitié rime avec piété et fidélité.

11 novembre ! Date à jamais gravée dans nos mémoires ! La communauté du prieuré se retrouve au pied du monument aux morts de Fabrègues… Prière pour notre Patrie pendant les sonneries… Plus tard, pour fêter l'anniversaire du prieur, et peut-être aussi pour souligner la fin des travaux du chalet, le Champagne fait son apparition…

« *L'énergie dans le travail… Dans les cœurs la fidélité.* » Le témoignage de J. Hesdin qualifiant les français du XIV^{ème} se vérifie parfaitement pour nos fidèles qui se dévouent depuis tant de samedis pour notre prieuré… Un exemple visible en ce **samedi 14** ? Le tas de végétaux qui défigurait vilainement le fond du jardin est parti sous d'autres cieux… Les louveteaux comme d'habitude se réunissent au fameux rocher du conseil…



On a bien travaillé !

Ce **dimanche 15**, à Perpignan, un loto est organisé au profit de l'école. Les locaux « Al Sol » se prêtent à merveille à l'événement, et le maître des cérémonies est à son affaire ! Pendant ce temps à Fabrègues, l'abbé Dubujadoux chante sa première messe dans l'église, ensuite l'abbé Carlhian invite ceux qui le souhaitent à rester pour le Cercle de Tradition du trimestre ! Contrairement aux étranges philosophes d'Aristophane, ils n'arpenteront ni les airs, ni ne contempleront le soleil mais étudieront avec sérieux les textes du « Synode sur la famille » qui eux, sont bien réels !



Au pays des cigales...
Un hâvre de paix, notre Prieuré

CARNET PAROISSIAL

Baptême

Paul van der Stegen, le 8 novembre (Fabrègues)

Mariage

Etienne Dumas & Odile Després, le 7 novembre (Cheux, Normandie)

Nos défunts

- Consuello Mallen (Rivesaltes), le 22 octobre.
- Etienne Barcelone (Montpellier), le 6 novembre.

MARDI 8 DÉCEMBRE
PROCESSION AUX FLAMBEAUX EN L'HONNEUR DE L'IMMACULÉE À PERPIGNAN

- 18h30 : Messe chantée par **M. l'abbé Baudot**, Assistant du District de France, à la chapelle du Christ-Roi
- 19h30 : Départ vers le Castillet
- 20h30 : Rassemblement devant la Vierge et prières
- A l'issue, repas (tiré du sac) aux chandelles, au Prieuré. (M. Baux : 06 10 57 30 37)

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
RÉCOLLECTION DE L'AVENT À FABRÈGUES

Prédicateur : **Abbé Jehan de Pluvié**
Directeur de l'école Saint-Ferréol (Marseille)

- 10h30 : Messe chantée (confessions pendant la messe)
- 12h30 : Repas tiré du sac
- 15h : Chapelet médité
- 16h : Instruction : « ***Le Sauveur, objet de nos désirs et cause de notre joie*** »
- 17h : Salut du Saint Sacrement

Venez nombreux, de Millau à Perpignan !

VOTRE BULLETIN PRÉFÉRÉ

LE COIN DES LECTEURS

Depuis qu'il est devenu gratuit, il fond comme neige au soleil ! A peine publié, il n'en reste presque plus sur nos présentoirs. C'est heureux car c'est un signe de votre intérêt pour cette modeste parution mensuelle. On le feuillette puis on le lit en commençant par les petits potins, la Chronique du Frère !



Après, les choses pas moins sérieuses ni plaisantes que la gazette défilent sous nos yeux : on s'instruit. Le mot du Prieur : ça peut être utile car il entend donner le ton, la note juste (de fait il n'aime pas les fausses notes !).

... Sans oublier les articles fouillés et roboratifs des abbés qui se creusent la tête pour donner une bonne nourriture à leurs ouailles.

Bref, dans toutes les chaumières on attend avec hâte le mensuel **Apostol**, *aussitôt dévoré qu'arrivé sur la table, et chacun entend le son unique de son Prieuré : une ligne de conduite, des articles fort intéressants assurément !*

Mais... s'il est devenu gratuit, les frais pour le prieuré demeurent et... croissent : papier et encre, timbres pour les abonnés.

Un clin d'œil ? merci à ceux qui délicatement verseront quelque obole pour un tirage toujours plus important, au fil des mois.

☎ - Nouveaux numéros - @

Notez les changements à Fabrègues :

- Numéro de téléphone : 09 81 28 28 05
- Numéro de fax : 09 82 62 02 20
- Adresse éléctronique : fabregues-34@bbox.fr

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : **09 81 28 28 05**
Fax : **09 82 62 02 20**
@ : **fabregues-34@bbox.fr**

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Dubujadoux : 09 81 28 28 05
- Abbé Carlhian : 06 12 87 41 21
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : **06 40 14 49 57**

- DÉCEMBRE - ✏ À VOS AGENDAS ✍

PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

❖ **1er vendredi - 4/12** :
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe à 19h.

❖ **1er samedi - 5/12** :
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.

❖ **1er dimanche - 6/12** : Quête pour l'entretien du Prieuré.

❖ **Catéchisme des adultes** : chaque mercredi après la messe de 18h30, de 19h15 à 20h15. Abbés Dubujadoux / Carlhian.

❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : les 2 et 16 à 14h30. Abbé Dubujadoux / Frère Pascal

❖ **Cercle des Étudiants** : mardis 1er et 15 à partir de 18h30. Messe à 19h, topo, repas.

❖ **Sortie des louveteaux/louvettes** : samedi 19. Mlle Claire Cathala : 06 41 01 53 53.

❖ **Marché de Noël** : dimanche 6. Apéritif, vin chaud. Ventes : vins, livres, cartes de Noël, etc.

❖ **Samedi des travaux** : le 12, de 9h à 16h.

❖ **Récollection de l'Avent** : dimanche 13 (voir encadré)

❖ **Cercle de Tradition** : dimanche 20. A 14h après le repas tiré du sac. - *« Actualité de l'Encyclique **Pascendi** »* (St Pie X), par M. Hervé Bigeard.

❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : quête et vente de gâteaux le dimanche 20.

❖ **Quête pour les fleurs** : dimanche 27 à Fabrègues.

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN

❖ **1er vendredi - 4/12** : Messe à 18h30.

❖ **1er samedi - 5/12** : Messe à 18h30 suivie du 1/4h de méditation.

❖ **1er dimanche - 6/12** : Quête pour l'entretien du Prieuré.

❖ **Mardi 8 : Immaculée-Conception** (voir encadré).

❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : samedi 12 et mercredi 16. Pour les horaires : voir l'abbé Scarcella.

❖ **Responsable du service liturgique** - Grégoire Baudry : 06 63 28 21 03

❖ **Catéchisme des adultes** : chaque vendredi de 19h15 à 20h00. Abbés Rousseau / Scarcella.

❖ **Messe KORIAN Catalogne** : samedi 12 à 15h.

❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel** : quête et vente de gâteaux le dimanche 20.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE

❖ **1er vendredi - 4 décembre** : Messe à 18h30.

❖ **1er samedi - 5 décembre** : Messe à 9h puis catéchisme des adultes.

❖ **Cercle de Tradition** : vendredi 18 à 20h : Abbé Dubujadoux : *« Introduction aux Pères de l'Église »*.

... 2016 : QUELQUES DATES À RETENIR ...

↳ **Galette des Rois paroissiale** :
- **Fabrègues & Perpignan & Narbonne** : dimanche 10 janvier après la grand'messe.

ᔓ **Confirmations** : samedi 30 avril

ᔓ **Premières Communions** : dimanche 8 mai

ᔓ **Professions de Foi** : dimanche 22 mai

ᔓ **Procession de la Fête-Dieu** : dimanche 29 mai (Fabrègues, Perpignan)

ᔓ **Procession du Sacré-Cœur** : dimanche 5 juin (Narbonne)

ᔓ **Kermesse Fabrègues** : dimanche 12 juin

ᔓ **Kermesse Perpignan** : samedi 18 juin

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - **Fabrègues**

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - **Perpignan**

Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - **Narbonne**

Messes dans les prieurés & chapelles

DÉCEMBRE 2015	**BOIRARGUES** *Médaille Miraculeuse*	**FABRÈGUES** *Notre-Dame de Fatima*	**MILLAU** *Chapelle de Cabanous*	**NARBONNE** *Église Notre-Dame de Grâce*	**PERPIGNAN** *Christ-Roi*
Dimanche 29/11 1° dim. de l'Avent	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab LMC	17h : Ab DR	9h : Ab DR	10h30 : Ab GS
Jeudi 3/12		18h30 : Ab LMC			8h45 & 18h30
Vendredi 4 *1er vendredi*	8h : Ab LMC	19h : Ab GD		18h30 : Ab GS	18h30 : Ab DR
Samedi 5 *1er samedi*	8h : Ab LMC	19h : Ab GS		9h : Ab GD	18h30 : Ab DR
Dimanche 6 *2ème de l'Avent*	8h30 : Ab LMC	10h30 : Ab GD	--	9h : Ab GS	10h30 : Ab DR
Mardi 8 **Immaculée Conception**		18h30 : Ab LMC Procession		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab Baudot Procession Castillet
Jeudi 10		18h30 : Ab LMC			8h45 & 18h30
Vendredi 11		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab GS
Samedi 12	8h : Ab GD	18h30 : Ab DR			8h : Ab GS
Dimanche 13 *3ème de l'Avent*	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab de Pluvié	17h : Ab GS	9h : Ab GD	10h30 : Ab LMC
Jeudi 17		18h30 : Ab GD			8h45 & 18h30
Vendredi 18		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab DR
Samedi 19	8h : Ab GD	18h30 : Ab LMC			8h : Ab DR
Dimanche 20 *4ème de l'Avent*	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab GD	--	9h : Ab LMC	10h30 : Ab DR
Jeudi 24 *Vigile de Noël*		7h30 & 18h30 23h15 : *Veillée*		23h : *Veillée*	8h : Ab GS 23h15 : *Veillée*
Vendredi 25 **NOËL** ***Fête d'obligation***	8h30 : Ab DR	0h : Ab LMC 10h30 : Ab DR 17h00 : Vêpres	10h30 : Ab LMC	0h : Ab GD 8h : Ab GD 9 h : Ab GD	0h : Ab GS 9h : Ab GS 10h30 : Ab GS
Samedi 26	8h : Ab DR	18h30 : Ab GD			8h : Ab GS
Dimanche 27 Dans l'Octave de Noël	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	17h : Ab GD	9h : Ab GD	10h30 : Ab GS
Jeudi 31		18h30 : Ab DR Salut TSS & *Te Deum*			18h30 : Ab GS Salut TSS & *Te Deum*
Vendredi 1er janvier *1er vendredi*	8h : Ab DR *Veni Creator*	19h : Ab DR *Veni Creator*		18h30 : Ab GD *Veni Creator*	18h30 : Ab GS *Veni Creator*
Samedi 2 *1er samedi*	8h : Ab GS	19h : Ab GS		9h : Ab GD	18h30 : Ab DR

✏ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

✏ **Boirargues :** Chapelet, chaque mercredi à 15h.

✏ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25 : adoration du St Sacrement**. Complies à 20h.

✏ **Perpignan** : Permanence chaque samedi : 9h - 12h (sauf indication contraire).

Confessions pour Noël, 24 décembre

Fabrègues : 17h - 18h30 ; 22h - 23h ; **Perpignan** : 17h30 - 18h30 ; 22h - 23h

Narbonne : 22h30 - 23h50